

L'idéal communiste

de Sylvain BRISON



Pour demander l'autorisation à l'auteur : sylvain@kava.fr

Durée approximative : 8 minutes

Personnages

- A, homme
- B, homme
- C, homme

Synopsis

Dans un monde post apocalyptique, deux hommes retrouvent leur ami suicidé ; il se pensait à l'origine de la fin du monde.

Décor

Une gare ou une rue ou une salle vide de tout meuble. Il fait froid, il fait nuit. A est assis au sol, il feuillette un vieux magazine. B œuvre autour d'un feu. C est allongé au sol, mort, un couteau planté dans son cou.

Costumes

Des haillons, que dis-je, des guenilles !

Droits

Ce texte est protégé par le droit d'auteur. Cette pièce ne peut pas être jouée sans autorisation préalable de l'auteur. Pour obtenir une autorisation, rendez-vous sur le site www.kava.fr

B

S'occupe de son feu.

Tu me le donneras. (*Il répète plus fort*) Tu me le donneras quand tu auras terminé.

A

Assis au sol. Feuillette le magazine.

Oui. Mais tu l'as déjà lu.

B

Et alors ?

A

Alors rien...

B

C'est pour le feu. C'est pas pour le lire.

A

T'as plus de bois ?

B

Non. (*silence*) Les chaises sont brûlées. Les chaises, les tables, tous les meubles. J'ai planqué des tiroirs en formica dehors, de l'autre côté. On ira les chercher tout à l'heure quand ce sera calme. On va devoir brûler les magazines sinon c'est les couvertures. Tu veux pas que je brûle les couvertures? (*silence puis A se dirige vers C l'homme mort*).

Tu fais quoi ?

A

Il est mort.

B

Et alors ?

A

Ben, je pensais que...

B

On ne va pas le brûler quand même.

A

Les vêtements. Il n'a plus besoin de ses vêtements.

B

On garde la veste et le falzar, on brûle le reste.

A

Pauvre gars quand même. Il aura tout perdu.

B

Pffff. Nous aussi on a tout perdu. (*Silence*) C'est la plus grosse crise économique qu'on ait connu.

A

Elle a bon dos la crise...

B

Ah oui ?

A

Silence

Moi j'y crois pas, c'est pas une crise. Lui, il le savait que c'était pas une crise. C'était même le mieux placé pour le savoir. (*Silence*) Et qu'est-ce qu'on va en faire ?

B

Que veux-tu qu'on en fasse ? On verra demain. Pauvre gars. Trois tentatives de suicide. Il s'est raté par deux fois. La troisième aura été la bonne.

A

Tu as vérifié ?

B

Quoi ? Vérifier quoi, s'il est mort ? Il est raide... Depuis ce matin...

A

Drôle de fin. (*Silence*) Autrefois tu pouvais te jeter sous un train, il n'y a plus de train. T'électrocuter, dans une baignoire, il n'y a plus d'électricité, ni d'eau courante. Prendre des médicaments, il n'y a plus aucune pharmacie. Il ne reste plus que les moyens les plus basiques. Se prendre, se jeter d'un pont.

B

Ou se donner un grand coup de couteau dans la gorge ! C'est plus facile à trouver que le cœur.

A

Quel courage.

B

Tu parles d'un courage. Regarde-le, s'il te semble courageux.

A

Il a fait ça tout seul, cette nuit. Tu te rends compte, il avait la chance unique de changer sa vie... Il l'a gâchée. Lui qui aurait pu être l'homme le plus riche du monde.

B

Tu crois ça ? (*Silence*) T'as vérifié s'il a laissé un mot ou une lettre sur lui ?

A

Il se lève et va faire les poches de C

Y a rien. Même pas de portefeuille. Rien de rien. Eh, t'as raison, il est raide.

B

Il nous fait un beau riche, ton homme le plus riche du monde. Il n'a pas même une pièce sur lui.

A

J'ai dit qu'il aurait pu être le plus riche. S'il avait pas gâché sa chance.

B

Ah ! Avec des « si »... Tiens, donne-moi le magazine.

A

B apporte le magazine à A qui le met au feu

Moi je le crois. Parce que toi, tu expliques ça comment ? En une journée, plus de pétrole, plus de gaz, plus d'argent dans aucune banque, plus d'électricité... Les stocks de carburants qui disparaissent jusque dans les réservoirs ! Des milliers d'avions qui s'écrasent en quelques minutes. Puis, les bourses qui s'effondrent. Des millions, pardon des milliards de personnes à la rue.

B

Ce n'est pas à moi de l'expliquer. Je ne suis pas économiste, et comme je te l'ai dit, c'est la plus grosse crise économique qu'on ait connue.

A

Arrête ! C'est impossible ! Tout à disparu en un instant. Regarde, même mon alliance en or à disparu ! De ma main, sous mes yeux. Il ne m'en reste que la trace.

B

Donc pour toi c'est l'action du saint esprit ou d'un quelconque génie au fond d'une bouteille de Whisky ?

A

Je ne sais pas. Mais tout ce qu'il m'a dit concorde...

B

Un génie dans une bouteille de Whisky, un soir de cuite ! C'est ça qu'il t'a dit !

A

Je sais, c'est idiot dit comme ça. (*Silence*). Oui c'est ce qu'il m'a dit.

B

Moi aussi j'ai tout perdu. J'ai plus de maison, et ce qui me restait, ma voiture, inutile je l'ai troquée contre des packs d'eau. Et pour moi, ton suicidé n'est pas un prophète.

A

Tien, encore une preuve... Est-ce que tu as faim ?

B

Non je n'ai pas faim, et alors ? C'est une preuve de quoi ?

A

Il me l'a dit que c'était grâce à lui.

B

Que je n'ai pas faim ?

A

C'était son 2e vœux.

B

Si je n'ai pas faim c'est juste que j'ai d'autres choses qui me préoccupent plus que les arts dînatoires.

A

Et depuis quand n'as-tu pas mangé ? (*Silence*) Depuis combien de temps ? Dis-moi ? (*Silence*) J'aimerais l'entendre de ta bouche. Depuis quand tu n'as pas mangé ?

B

Interloqué

Deux mois. Trois mois peut-être.

A

Je vais te le dire. Cela fait trois mois qu'on a pas mangé. Ni toi, ni moi, ni lui, ni les autres. Trois mois sans avoir faim. Tu as conscience que c'est tout simplement impossible ? Exactement il m'a dit que son 2e vœux était que la faim dans le monde disparaisse...

B

Silence

Si tu pouvais faire un vœu. Serait-il de devenir pauvre et ruiné ? Cela ne tient pas la route. Je le savais communiste mais pas à ce point.

A

Ce n'est pas *un* vœux qu'il avait. Il avait droit à *trois* vœux !

B

Raison de plus. Moi si j'avais trois vœux. Le premier serait d'être riche, richissime. Et cela n'implique pas de rendre les autres plus pauvres.

A

Moi je pense que j'aurais des choix plus humanistes.

B

Tu parles ! Et lui, c'était quoi ses vœux, à pars supprimer la faim dans le monde ?

A

Arrêter la faim dans le monde était son 2e vœu. Il m'a dit que pour son premier vœu il avait voulu arrêter les inégalités sociales. Il souhaitait que tous les gens soient égaux...

B

Bravo, il a réussi !

A

Il ne l'a pas exprimé ainsi... Comme il était persuadé que l'argent et les richesses sont les causes de toutes les inégalités, il a souhaité que disparaissent toutes les richesses du monde.

B

Long silence

Cela se tient.

A

C'est vrai, tu le penses ?

B

Oui, ça se tient qu'il est illuminé ! Je veux dire qu'il est logique dans son délire, je reconnais.

A

Regarde, tout à disparu en même temps. Comment peut-on expliquer de façon rationnelle une chose aussi irrationnelle ?

B

Et il aurait fait ce vœux ?

A

Oui, en premier.

B

Au génie dans la bouteille de Whisky un soir de cuite ? (*Silence*). Quel idiot ! Et depuis ce jour, il se croit donc responsable de toute la misère du monde ? (*Silence*) Tu vois je comprend sa détresse, son geste. Il n'a pas supporté tout ce poids. Et son troisième vœux ?

A

Je ne sais pas. Il ne me l'a pas dit. Je crois que ça le rendait malheureux.

B

Interrompant la discussion

Ton magazine ne va pas suffire, le feu est en train de crever lui aussi. Viens avec moi, on va récupérer les tiroirs en formica. (*Ils sortent*)

C

C se relève avec le couteau planté dans le cou. Il va auprès du feu. S'y frotte les mains.

Je n'y arriverai jamais ! Putain ! L'immortalité, aussi, qu'elle idée stupide...

Fin

Sur le site de l'auteur, des dizaines de textes à télécharger librement : www.kava.fr